

La Halte

Revue virtuelle des équipes en
pédagogie Freinet

Numéro 13
Mai 2012

Sommaire de ce numéro

Quoi de neuf ?...

Le Colloque des équipes Freinet

Les actes du Colloque...

La conférence d'ouverture

Page 2

Les ateliers de l'après-midi

Page 4

Évaluation du colloque

Page 8

En guise de conclusion

Page 9

Quoi de neuf ?...

... Le Colloque des équipes Freinet!

Voilà donc que nous nous sommes rencontrés vendredi le 27 avril. Savez-vous que nous avons battu le record d'assistance de tous les colloques jusqu'ici ? On était plus de 110, ensemble, à discuter autonomie.

Ce fut vraiment une belle rencontre, pleine de chaleur et d'enthousiasme, comme toujours.

Ça a été dit encore, mais je le répète à l'envie, c'est une petite douceur pour ceux et celles qui tiennent à la permanence de nos combats pour une école humaine et progressive. On est heureux de voir qu'il y a de la relève, et que c'est une belle relève.

Je vous annonce que l'équipe du colloque vous propose pour ce nouveau numéro de La Halte "Les actes du Colloque", une collection des notes utiles prises lors de nos ateliers. Cela

vous permettra sans doute de revenir dans vos réflexions, sur ce que nous avons échangé, et d'alimenter votre quotidien.

La Halte n'est pas parue depuis un bon moment, et sans doute, plusieurs d'entre vous ne savent pas ou plus ce qu'il en est.

Voilà donc un petit bulletin qui paraît quand il peut, et qui voudrait faire écho de ce qui se passe dans nos milieux respectifs. Il est déjà paru quelques fois (...c'est un 13^{ième} cette fois), mais en s'appuyant bien que trop sur ma seule personne. Pour ma part, j'aimerais bien mieux publier ce que vous avez à dire et partager, que mes seules élucubrations. Aussi, je vous le dis encore, ne vous gênez surtout pas pour faire parvenir vos commentaires, vos idées, vos réactions à l'adresse que vous connaissez maintenant :

malahalte@gmail.com

Marc Audet

La conférence d'ouverture

...et ses suites en atelier du matin.

Note : *Les mots et phrases entre parenthèses sont des ajouts permettant de lier ou d'explicitier le commentaire.*

Que reprenez-vous d'essentiel de cette conférence ?

Qu'il faut observer beaucoup avant de déléguer : je possède le pouvoir (il est nécessaire de prendre conscience de celui qu'on a avant de songer à le déléguer), j'observe, je délègue. (Mais) éduquer, c'est imposer des valeurs. Au début (avec les petits), on fait pour lui; ensuite on fait avec lui, et après il fait seul.

Plus on donne de liberté, plus il faut mettre des balises. Trop d'autonomie ou pas assez, il doit y avoir un juste équilibre (ici, est-ce question d'autonomie ou de liberté ?). D'autant que les enfants n'arrivent pas tous avec le même bagage, les mêmes acquis; il est donc primordial de leur offrir une structure.

La liberté est un préalable à l'autonomie. Nous devons faire confiance (aux enfants) afin de leur donner plus de liberté. De prof que nous sommes, nous devenons guides. Il est important de se remettre soi-même en doute professionnel : "Est-ce que je porte toujours mes lunettes Freinet ? Est-ce que ma pédagogie vise l'autonomie de mes élèves ?"

La conquête de l'autonomie est un long processus : le résultat n'est pas tout de suite apparent, mais en fin de primaire il est cependant visible. Nous en percevons aussi les impacts au secondaire (gestion de l'agenda, du plan de travail, organisation du travail...). Il faut donc donner du temps au temps, laisser l'enfant cheminer (sans cesser de l'accompagner). La rigueur et la constance (du guide) sont des données importantes de cette conquête. Les élèves doivent se construire leurs propres expériences par tâtonnement.

Il faut prendre le temps de nommer les gestes d'autonomie, pour qu'ils soient conscientisés (,donc réutilisables pour l'enfant et disponibles à la communauté, en modèle). Chaque petit geste d'autonomie doit être reconnu; chacun est utile (à la construction de la personne autonome). Il faut prendre le temps de faire des retours, de faire parler les enfants.

(Comme tout apprentissage), il faut individualiser l'autonomie (: chacun a ses chemins, ses procédés et ses terrains d'exercice). Il faut aussi prendre conscience nous-mêmes que chaque enfant pose des gestes autonomes que nous ne reconnaissons pas immédiatement parce qu'ils sont peut-être étrangers à priori à l'expérience scolaire.

L'autonomie est conditionnée par la sécurité personnelle, la connaissance de soi. En même temps que se construit l'autonomie, se construit aussi l'estime de soi et la connaissance de ses capacités. C'est pourquoi il faut accueillir l'expression.

Quels sont vos étonnements, vos réactions, vos commentaires, vos questions ?

Est-ce que je fais de mon mieux ?

On ne prend pas assez le temps de s'arrêter pour faire des retours. Il faut les systématiser. Comme adultes, il est important de faire nos propres retours.

On a tendance à voir les gestes qui manifestent le manque d'autonomie plutôt que ceux qui la mettent en valeur. On tend à oublier les plus autonomes. Il est difficile de d'identifier tous les gestes autonomes, sans en échapper. Il est important de ne pas confondre autonomie dans le travail et autonomie en général.

Il faut donner l'exemple (de gestes autonomes) autant de fois que nécessaire, puisqu'on est modèle. L'autonomie, ce n'est pas seulement faire seul. L'atteinte de cet objectif d'autonomie qu'on se donne est une question de continuum, (pour nous) de la maternelle à la fin du primaire. La collaboration de l'équipe est primordiale (quand on peut, comme dans nos écoles).

La pédagogie Freinet, c'est une façon d'être, peu importe le milieu (où elle se pratique). Il faut avoir (ou revendiquer) une certaine autonomie professionnelle et être honnête envers soi-même (et ses valeurs).

Un groupe moins autonome demande plus de rigueur et d'encadrement, mais c'est avec le temps qu'on voit des changements. On donne parfois plus (de liberté) aux plus vieux, mais il ne faut pas prendre pour acquis (qu'ils sont plus autonomes parce que plus vieux).

Le potentiel (d'autonomie) est là, mais le milieu offert fait exploser (les gestes). (Autrement dit, dans la conquête de l'autonomie, l'attitude du maître est centrale).

"Ils devraient être autonomes!" (...mais manifestement ne le sont pas à notre goût!). Il faut les amener et leur offrir un contexte (leur donner des possibilités).

Pour des suppléants, la réalité est difficile. On ne sait pas trop quoi déléguer, parce qu'on n'a pas le pouvoir, ni ne pouvons offrir l'encadrement qui ferait suite.

On ne naît pas autonome (...on le devient peu à peu), et son développement ne se fait pas en ligne droite (...il se fait par bonds successifs). Il convient d'avoir la rigueur de "mener le jeu" tant que nécessaire. Le rôle des pairs est important dans nos classes. Plus on vit ensemble (longtemps), plus on atteint notre but.

Le groupe autant que l'individu est susceptible d'autonomie (et supporte d'autant chacun dans sa quête personnelle).

En quoi cet exposé pourrait-il vous être utile pour développer l'autonomie de vos élèves. Donnez des exemples.

Pour les enfants...

Être capable de demander de l'aide

Savoir écouter l'autre

Accepter la critique

Prendre des responsabilités

Gérer le plan de travail

Album de mes intérêts, de mes pistes évolutives, des traces.

Pour nous...

Les valeurs, on les impose (d'une certaine manière), on les enseigne (on en témoigne surtout).

La part de l'un et des autres n'est pas simple à délimiter, mais d'abord créer des liens avec les enfants. La rigueur n'a plus à s'imposer alors; elle va plus de soi et est acceptée par les enfants.

Faire plus d'auto-évaluation en classe. Les retours, les bilans sont essentiels et sont de la responsabilité de l'enseignant. Leur faire connaître nos attentes.

Valoriser les forces, reconnaître un talent, une capacité (par exemple l'usage d'un code d'autocorrection). Le faire rapidement, pour permettre la continuité du cheminement. Souligner les petits gestes d'autonomie.

Reconnaître le gain plutôt que de s'orienter sur la performance immédiate. Trouver où ils sont autonomes, avec eux, au plan individuel comme collectif. Les féliciter pour leur prise de conscience, même si l'expérience n'est pas réussie.

Placer les enfants en petits groupes (doués d'une certaine autonomie), varier les types de regroupements.

Assumer ce qu'on met en place, faire confiance aux enfants et ne pas changer le plan de match. La structure est nécessaire avant de laisser libre cours à la créativité, à la souplesse.

Il faut distinguer l'autonomie de l'obéissance et de la conformité.

Pour les parents...

On constate que les parents font parfois à la place des enfants... Leur faire prendre conscience qu'ils n'agissent pas là en favorisant l'autonomie. Ils doivent prendre conscience que la conquête de l'autonomie est un cheminement personnel, pas un état de fait, et qu'au début les enfants doivent être accompagnés et soutenus, sans qu'on prenne leur place pour autant, et que c'est progressivement qu'ils arrivent à faire leur preuve, petit à petit.

(Voir l'échelle de l'autonomie de Jacqueline Caron)

Être autonome, c'est payant (...donc "Payer l'autonomie!")

Note pour tous :

Le montage PowerPoint de la présentation de Mariel Ducharme aura été envoyé à vos secrétariat respectifs en même temps que ce numéro de La Halte. Vous pourrez donc le consulter à loisir en le demandant à votre maman... euh! secrétaire d'école!

Bonne lecture et bon visionnement!

Compte-rendus des ateliers de cycles (en après-midi)

Note : Compte-tenu de la manière de prendre les notes/remarques sur les grandes feuilles d'animation, il est difficile d'être certain du sens à donner de certaines sentences; j'ai estimé au mieux, par rapport à ce que j'en comprenais. Mais je suis certain de ne pas avoir tout bien saisi le sens de certains bouts de résumé.

Par ailleurs, les grandes feuilles n'étant pas identifiées, je ne peux vous dire de quel atelier il s'agit. Les participants reconnaîtront sans doute leurs commentaires.

Autonomie au travail (chez les petits)

Ça demande une période d'observation, pour les connaître; il faut se donner du temps et leur donner du temps

Les temps d'activité doivent être moins longs que plus longs

Il convient de nommer nos attentes et de s'y tenir; il faut valoriser les gains

Les règles de vie et leurs conséquences (les conséquences naturelles) doivent être partagées avec les enfants; les débats doivent être ramenés en conseil

Il est essentiel de faire des retours, d'utiliser le "miroir"

Il faut utiliser les "symboliques" (???), les "techniques d'impact" (???)

La difficulté est de trouver la bonne porte d'entrée

Il est important d'informer les parents des bons coups

L'autonomie partout (avec tout le monde)

À la maison, sur la cour, avec une suppléante... (l'autonomie est réelle si elle se remarque en toutes circonstances)

Il faut faire des retours sur les actes d'autonomie, mettre l'accent sur les bons coups

Il est important d'avoir un "plan de match" : savoir reconnaître les personnes-ressources (les "autonomes"), les nommer, les identifier pour la communauté

Il faut mettre les enfants au courant de nos attentes : pourquoi ? quoi ? comment ? quand ?

Il convient de développer des procédures et des routines claires, ensemble avec les enfants, à partir des besoins réels

Les brevets (ou les ceintures) sont de bons outils parce qu'ils reconnaissent pour tous de la communauté (aspect social de la reconnaissance) les compétences (et l'autonomie); ils supposent des retours sur les actions, les gains (aspect émotif de la reconnaissance)

La technique des marraines/parrains est aussi intéressante, à condition que les rôles soient bien définis; là aussi, ils supposent des retours collectifs

La consigne devrait être donnée aux suppléants de s'adresser aux enfants pour connaître les manières de faire; le seul fait d'échanger avec eux les responsabilise et dépersonnalise les attentes du seul enseignant. On appelle des gestes autonomes des enfants, sans que ce soit lié à la personne qui le demande, mais bien à l'enfant lui-même.

Ne pas se contenter de partir de ce que les enfants savent; partir aussi de ce qu'ils savent être (comportements antérieurs réussis)

L'autonomie n'est pas l'objectif de la seule école

Il devrait y avoir complémentarité des rôles entre l'école et la famille

Il convient de définir l'autonomie pour en avoir une compréhension commune, partager nos attentes d'enseignant avec celle des parents

Il faut se donner un "portrait" de l'autonomie : qu'est-ce que je peux observer et identifier à l'autonomie

(voir le livre de Brigitte Racine : "La discipline un jeu d'enfant")

On peut demander aux enfants de faire une liste de leurs capacités

Les transitions posent souvent problème; c'est une bonne occasion de savoir évaluer l'autonomie. On peut organiser les transitions (utiliser des pictogrammes, par exemple, trouver en conseil des activités calmes pour ces moments).

Le rangement est un moment d'autonomie aussi; il peut devenir un moment agréable, producteur de gains

Les enfants ont besoin de validation; mais il convient de faire la différence avec la "récompense" (l'autonomie véritable n'est pas un conditionnement; elle est un choix de l'être autonome et pas une réponse à la demande de l'autre). Les enfants sont-ils autonomes ou simplement obéissants, conformes ? Mais, il faut quand même souligner les bons coups, donc en faire un objet d'évaluation/coévaluation.

Les brevets d'autonomie/comportement

La décision d'accorder un tel brevet devrait être prise en conseil; la personne concernée peut le demander, mais peut aussi être proposée par l'enseignant ou les pairs

C'est un outil qui favorise le développement de l'autonomie parce qu'il est une reconnaissance sociale, la manifestation concrète qu'une habileté a été développée

Ce n'est cependant pas significatif au même niveau pour tous les élèves

Il faut être très attentif pour ne pas confondre l'obéissance et la conformité avec l'autonomie; celui qui se conforme répond à une attente de l'autre, alors que l'autonome agit en fonction de lui (de son initiative)

"Tout est dans tout" : l'autonomie mène à la coopération et au sens des responsabilités

Se mettre à la tâche

En nommant des élèves responsables (...de tâches ?)

Faire des retours collectifs pendant le travail individuel, favoriser l'aide à la correction

Sortir des stratégies ensemble

Inventer des pictos, créer une échelle de débrouillardise

SOS, capsules (???)

Fixer des objectifs, par période, par enfant, "je m'attends à ce que tu..."

Proposer un plan de travail individualisé

L'autonomie dans la qualité du travail

La part de l'enseignant : des consignes claires, précises, de la constance et de la rigueur, outils et référentiels nécessaires (avec exemples - modélisation), listes de vérification (recette avec un bon dosage des ingrédients, livre de recettes qui valorise les bons coups)

La part de l'élève : me questionner pour me sentir impliqué (prendre ma place dans le groupe, connaître mes forces et mes défis), me jumeler avec la bonne personne, rétroaction des pairs (modélisation)

La part du parent : se donner du temps de qualité (rendez-vous tête à tête avec le parent), insister sur la constance, éviter de faire à la place, valoriser les efforts, aussi petits soient-ils...

Pour l'enseignant inspirer la confiance, pour l'enfant, se faire confiance (prendre des risques), et pour le parent, faire confiance au prof et à son enfant.

Ce que tu es vs ce que tu fais

L'autonomie concerne l'individu, mais elle se vit dans le collectif

La qualité de la relation crée un climat de travail favorable à l'apprentissage de l'autonomie

Les enfants ont accès à la prise de décision, mais ce doit être progressif, en fonction de l'effort, de la rigueur dont ils savent faire preuve, et en prenant soin de ménager des réussites dans ce tâtonnement

Les interventions doivent être régulières pour provoquer l'autonomie

Dans l'échange avec les familles, on doit miser sur les exigences

La difficulté majeure, c'est la motivation, mais pas seulement

Le manque de motivation conduit à la désorganisation, le manque d'intérêt conduit à la difficulté de faire des choix, de se concentrer sur sa tâche, et d'avoir un comportement productif en atelier

Les difficultés d'apprentissage posent aussi problème; il convient de se donner des moyens (...et peut-être d'en donner aux enfants)

Les comportements sont parfois différents en présence ou en l'absence de l'enseignant
Les enfants font parfois le minimum pour passer à autre chose; ils perdent l'occasion de s'organiser en attendant la correction de l'enseignante, au lieu de choisir des travaux qui les font progresser
Les écarts dans l'autonomie sont plus grand au 3^{ième} cycle; la gestion et l'organisation personnelle des périodes de travail autonome est plus difficile chez certains. Le passage à l'adolescence y est aussi pour quelque chose. Les enfants plus forts et au contraire le plus faibles se démotivent plus aisément
Les élèves ont besoin de modèles; plusieurs restent en attente de se faire dire quoi faire
Parfois, c'est la vision de l'autonomie à la maison qui pose problème
Appropriation des fichiers Freinet (???)

Où est la limite de laisser l'élève/le groupe agir de manière autonome ?

L'enseignant doit être conscient des choix et des dangers inhérents; il est l'acteur qui favorise le terrain fertile au développement de l'autonomie. Il observe ses élèves, (pour connaître plus personnellement leurs démarches et leurs manières de faire)
Les retours sont importants parce qu'ils rendent les enfants conscients, (donc plus capables de jouer un rôle actif)
Un enfant est autonome pour lui-même, mais dans nos classes il l'est à travers le groupe (son autonomie ne doit pas être indépendance)
L'autonomie ne contredit aucunement le besoin d'encadrement et de rigueur

Solutions...

Modifier nos attentes, partir des besoins de l'enfant, guider davantage certains enfants qui manquent de motivation, planifier avec l'enfant (ou lui aider à le faire) son objectif personnel avant de passer à l'action
Multiplier les outils et les moyens, nommer les gains individuels comme collectifs, voir les petits pas (ceux qui nous échappent parfois)
Impliquer les enfants dans la planification et les bilans, réfléchir avec eux sur les pratiques
Passer les notions (...grammaticales ??) dans les Quoi de neuf, dans les notes prises dans un cahier; se questionner sur les cahiers d'exercices (sont-ils l'équivalent des fichiers ou pas?)

Difficultés... (pour les spécialistes)

En anglais, parler en anglais seulement; les collectifs plus difficiles en musique (et pour les autres spécialistes) chez les grands, parce que tout le monde est sur la même chose, gestion du bruit, en éducation physique...
Pour les spécialistes, l'autonomie prend son sens dans la logistique des transitions, des déplacements, de l'habillage, des lieux (leurs locaux ne sont pas le milieu de vie principal de l'enfant), de l'obligation de recommencer certains phases du travail chaque fois (à cause du décalage, du temps découpé)
Le découpage (en périodes coupées et non continues) ne facilite pas la gestion du temps et le rythme de travail

L'idée des brevets serait à creuser en éducation physique (et pourquoi pas dans les autres spécialités).

On mise aussi sur le renforcement positif et les conséquences naturelles.

En ortho...

Il y a difficulté de transfert pour l'élève dans les autres contextes de sa présence à l'école

Solutions :

Feuille de route, feuille de défi, visite en classe pour présenter les outils de travail (les enfants présentent avec l'ortho), des outils-liens cohérence famille (routine - idées de composition autonome), plage horaire ouverte pour répondre aux besoins des enfants, à leur demande

Les évaluations du Colloque

Aspects positifs

L'accueil a été apprécié, l'école était invitante; on a apprécié la chaleur et l'ouverture d'esprit, l'ambiance et l'organisation de la journée. Plusieurs signalent qu'il est stimulant, voire essentiel de pouvoir rencontrer d'autres enseignants qui partagent les mêmes valeurs, qui parlent le même langage. On se sent moins seul !

On a apprécié pouvoir visiter les classes, même si le temps pouvant y être consacré n'a pas été assez long. On a aimé voir des réalisations des enfants.

La conférence a été marquante pour plusieurs personnes. Elle a sécurisé plusieurs dans leur pratique. Pertinence remarquée d'un thème sans doute de base, mais au cœur de nos objectifs. On signale plusieurs fois la souplesse de l'animation. Parlant de souplesse, la petite danse (zumba) a beaucoup plu!

Le fait d'avoir été regroupé par cycle, en après-midi, a aidé à viser plus la pratique. Les spécialistes ont dit avoir trouvé leur compte dans les échanges de la journée. L'autonomie, un sujet qui les concerne tout autant que les titulaires. Même chose pour les ortho qui étaient enfin... quelques-unes!

Aspects moins positifs

Selon quelques personnes, l'autonomie, c'est un thème qui ne nous distingue pas des autres approches pédagogiques. Partant, ils ont été moins inspirés.

La visite des classes ne dure pas assez longtemps, et comme c'est une activité ouverte, à faire à temps perdu, les profs ne sont pas dans la classe pour accueillir les visiteurs et parler de leur pratique.

C'est dommage de devoir se taper une si longue route seulement pour quelques heures.

Il n'y aurait pas eu suffisamment de tour de parole, dans certains ateliers, ou bien pas suffisamment de respect du droit de parole. On y était parfois plus dans le mode problème/réalité que dans le mode solution. On signale des discours moins positifs, mais pas en raison de l'animation; peut-être plutôt à cause d'une certaine résistance à notre pratique.

Des gens ont déploré que les équipes des écoles soient divisées par cycle, alors que d'autres ont dit exactement le contraire, ceci favorisant la richesse d'échange. Quelques personnes déplorent que la pratique ait été négligée (le "pratico-pratique") au détriment des idées. Les quelques personnes de service de garde se sont trouvées trop seules, et ce qui a été traité était alors moins pertinent pour elles.

On trouve qu'une journée n'est pas suffisante pour aller au fond des choses.

Beaucoup d'évaluations n'ont rien signalé de moins positif!

Commentaires et suggestions pour le prochain colloque

Plusieurs personnes disent tenir à la rencontre annuelle, même si on organise une alternance, la deuxième pouvant être plus informelle et consacrée à des interactions en classe avec les titulaires qui recevraient.

On aime aussi l'idée de consacrer la journée, une année sur deux, à la visite dans les écoles.

Il est demandé que l'animation des ateliers comprenne un rappel de la fin de l'atelier avant l'heure, afin de pouvoir faire un retour efficace, et de ne pas déborder dans la pause. On suggère du même coup de fournir des feuilles aux participants pour noter pendant les échanges. On trouve que les ateliers sont trop courts, et les temps morts trop longs.

Comme il n'y a que la journée, on pourrait consacrer moins de temps au dîner. Les ateliers de cycle devraient être conservés. L'idée de mélanger les gens par cycle plutôt que par école est à conserver, pour "élargir les horizons".

S'il y a un document sur la conférence de début de journée, il pourrait être distribué avant le colloque, pour mieux s'y préparer, et noter nos questions.

Thèmes suggérés pour le prochain colloque :

Être Freinet en spécialité(s)

Le Quoi de neuf, le conseil, le plan de travail les bilans/retours,

Les bulletins, les programmes, l'évaluation en Pédagogie Freinet

Les brevets, la reconnaissance, l'émulation (*excusez-la, je ne peux m'empêcher* : la motivation!)

Les Invariants

(Bref, on suggère souvent des thèmes qui reviennent à dire : Le **comment-je-fais** !)

En guise de conclusion...

Si vous trouvez que l'ensemble de ce texte de compte-rendus n'est pas assez fidèle à votre perception, et que vous voudriez noter ou faire noter quelque chose plus précisément, ou bien encore si vous aimeriez ajouter un point de vue, sur une chose ou une autre dont il a été question, ou dont il aurait dû être question, n'hésitez surtout pas à me le signaler et m'écrivant à l'adresse indiquée en première page. Je me ferai un plaisir de passer votre message dans la prochaine édition.

J'aurais aimé réagir aussi aux échanges du colloque, sur ce qui m'a frappé, ce qui m'a allumé, sur les conclusions que je tire de tous nos débats, mais je me suis dit que 9 pages déjà c'était suffisant. Ce sera pour la prochaine fois.

Enfin, si vous avez envie de poursuivre vos réflexions sur nos outils, nos techniques, nos valeurs, je vous invite à consulter le site www.bqpf.info. Il y a là des textes qui pourraient peut-être vous aider à approfondir.

Je suis aussi disponible, pour ceux ou celles qui aimeraient échanger sur notre pédagogie, par courriel interposé, toujours à la même adresse.

Au plaisir de vous revoir, ...et de vous lire!

Marc Audet